



L'Europe frappe dans l'eau : Shein rigole, la France s'effondre

Description

En 72 heures, les déclarations douanières du e-commerce à Roissy ont chuté de 92 %. Ce n'est pas un accident : c'est l'effet mécanique d'une décision politique prise dans l'ignorance totale des réalités du commerce mondial.

Les cargos chinois n'ont pas disparu. Ils ont simplement modifié leur plan de vol. Ils se posent désormais ailleurs en Europe, là où les taxes sont moins lourdes et moins intrusives que bureaucratie. Des milliers de poids lourds terminent le trajet jusqu'à la France, en déversant exactement les mêmes colis sur nos routes.

Résultat :

Roissy se vide, Vatry est menacé,
des emplois disparaissent,
et les flux restent identiques, mais simplement redirigés.

Il faut être d'un aveuglement remarquable pour ne pas l'avoir vu venir.

Dans un espace économique ouvert comme l'Union européenne, une taxe nationale ne peut ni freiner, ni réguler, ni moraliser.

Elle ne fait que déplacer le flux vers le hub le moins pénalisant comme la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne, ou la Pologne.

L'Italie avait tenté la même folie réglementaire avant de revenir en arrière après avoir constaté que le trafic se déplaçait, les recettes fiscales diminuaient, et que les entreprises locales étaient fragilisées, tandis que Shein continuait de livrer, imperturbable.

Mais en France, on recommence avec toujours cette conviction que la taxe peut tout, que la réglementation est une arme magique, que la communication suffit à camoufler les effets pervers.

Et pendant que Paris s'écoute parler, et s'enfonce, Shein construit son empire

La scène est grotesque. Alors que le ministre chargé du Commerce, dont on se demande encore à

quoi sert la fonction dans un marché totalement ouvert, évoque une prétendue « guerre de mouvement », Shein inaugure un entrepôt robotisé de 740 000 m² en Pologne.

Un monstre logistique.

Un hub européen autonome, automatisé, optimisé.

Un investissement conçu pour contourner durablement toute taxe à l'importation, quelle qu'elle soit.

Shein n'a même plus besoin de faire entrer ses produits par bateau ou avion sur le territoire français; tout sera centralisé, vaguement « européenisé », puis acheminé par la route.

Et le fisc français, regardera passer les camions.

Le fiscalisme sentencieux est le poison français. Le drame français tient dans cette obsession punitive qui tient lieu de politique. À chaque problème, une taxe. À chaque inquiétude, un prélèvement. À chaque phénomène nouveau, une sanction fiscale.

Le fiscalisme est devenu un réflexe moral autant qu'un outil économique. On taxe pour « envoyer un signal », pour « responsabiliser », pour « corriger les comportements ». On taxe parce que cela donne l'impression de maîtriser un monde qui échappe. Mais cette politique de sermon fiscal n'a jamais résolu quoi que ce soit. Elle détruit, fragilise, renforce ceux qu'elle prétend combattre et pénalise systématiquement ceux qu'elle prétend protéger.

Les flux se déplacent, les entreprises françaises s'effondrent, les emplois disparaissent, et Shein continue son ascension. Tout cela était parfaitement prévisible, annoncé depuis longtemps, et pourtant répété sans jamais tirer la leçon.

Shein gagne parce que l'Europe se saborde

Shein avance, les camions roulent, les hubs européens explosent, et la France invente des taxes pour se donner bonne conscience.

Assez ! Il faut arrêter le fiscalisme sentencieux et destructeur. Assez de mesures symboliques qui détruisent nos infrastructures et nos emplois.

L'Europe ne tombe pas sous le coup d'un complot étranger. Elle se saborde toute seule, aveuglée par ses taxes, ses règlements absurdes et son obsession morale. Pendant ce temps, les géants étrangers se foutent de nous.

Shein construit, robotise, optimise ses flux et écrase tout sur son passage.

C'est un constat brutal . Nous ne sommes pas en guerre contre Shein, nous sommes en guerre contre nous-mêmes. Et jusqu'à ce que cette folie bureaucratique cesse, chaque nouvelle taxe ne fera que renforcer l'ennemi et affaiblir nos propres citoyens.

Il est temps de cesser de punir nos infrastructures, nos travailleurs et notre économie pour flatter des instincts politiques. Shein ne tombera pas parce que l'Europe crie fort ; il tombera seulement quand nous aurons cessé de nous saborder avec des lois absurdes et des taxes ridicules.

Séraphine

Categorie

1. Économie

date créée

6 avril 2026